

**RACHID ELAALEM**

**PASSEPORT  
POUR L'ENFER**



Rachid Elaalem

Passeport pour l'enfer

© Rachid Elaalem, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6049-4

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Salman Ruchdie  
Victime du couteau de l'obscurantisme islamiste le 12 avril 2022.

*« Ce n'est pas l'encre qui fait l'écriture, c'est la voix, la vérité solitaire de la  
voix, l'hémorragie de vérité au ventre de la voix »*

*Christian Bobin*

*« Je ne connais rien de plus servile, de plus méprisable, de plus lâche, de plus  
borné qu'un terroriste. »*

*François René de Chateaubriand  
Mémoires d'outre-tombe*

# L'imam du quartier

« Un dieu a-t-il un sexe ? »

Jacques Lacan

**Quartier Laari Cheick, Nador**

**7 janvier 2014**

**6h du soir**

« Rien n'est semblable à lui ». Hamid, un jeune lycéen, tomba par hasard sur ce verset alors qu'il était en train de feuilleter le coran nonchalamment. Ce verset lui fit beaucoup réfléchir, lui qui, influencé par les salafistes et les imams inspirés par le dogme d'Ibn Taymiyya<sup>1</sup> comparait Dieu à une entité physique qui aurait des mains, des jambes et l'apparence d'un être humain. Dans ce verset, Hamid trouva l'inverse de la thèse d'Ibn Taymiyya qui représentait Dieu comme un homme qui aurait des organes, un visage, des mains, des jambes...etc.

Perturbé et troublé, Hamid ferma le coran et le disposa à côté. Il se demanda d'une voix intérieure : « Comment un livre saint peut-il être sacré alors qu'il est parfois en contradiction avec lui-même ? Est-il légitime de se fier à un livre qui affirme que Dieu ne ressemble à rien, et qui dit en même temps que Dieu a des mains et des jambes ? Dieu, ne serait-il pas contradictoire avec sa nature et son essence ? » Face à ces questions théologico-métaphysiques, incapable de trancher, Hamid sombra dans un état de scepticisme hyperbolique, et commença à se douter de Dieu dont son père disait : « Dieu est une lumière qui ne peut être vue ni conçue par l'œil abstrait de l'homme minutieux ».

Après des jours de doute cartésien, et de scepticisme pyrrhonien. Hamid décida d'aller se renseigner auprès d'un imam, ou d'un savant comme l'ordonna Allah dans un verset coranique : « *Demandez donc aux savants, si vous ne savez pas* ».

À la sortie de la mosquée El-Badr, il vit l'imam Mustafa, habillé toujours avec la même djellaba noire déchirée sur les côtés, un ventre très volumineux, un visage sérieux et ferme avec une barbe courte et dense, la capuche sur la tête, parfumé tout le temps au musc pour cacher l'odeur de l'ail qui trahissait sa

bouche. Ce dernier était en train de mettre ses babouches en cuir de dromadaire pour regagner sa maison qui se trouvait à quelques mètres de la mosquée quand Hamid se précipita vers lui et l'interpella en embrassant sa main droite, la tête baissée par respect.

— Salam Alikom sidi Mustafa.

— Salam Hamid, dis-moi ! Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu prier à la mosquée ni lire un Hizb du coran en groupe comme c'était ton habitude. Ne me dis pas que tu as abandonné la prière !

— Pas du tout sidi<sup>2</sup> Mustafa. Répliqua-t-il.

— Et alors, qu'est ce qui t'arrive, dis-moi !

— C'est juste que les examens approchent, et je n'ai pas assez de temps.

— Allah a dit « *Dieu abandonne celui qui l'abandonne* ». Si tu abandonnes Allah pour tes examens, il t'abandonnera le jour de l'examen final. Dis-moi ce que tu veux vite ! C'est l'heure du dîner. J'ai la dalle !

— Je veux juste te poser une question si tu me le permets. dit-il, incapable de regarder l'imam Mustafa dans les yeux.

— Vas-y je t'écoute ! dit l'imam Mustafa en ordonnant roguement d'un geste à la main au vieux gardien au dos courbé de fermer les portes de la mosquée.

— Allah a-t-il des mains et des jambes ou est-il exempté de ressemblance ?

L'imam Mustafa ouvrit largement ses yeux, et répondit d'un air fâché en haussant le ton :

— Tu es vraiment un hmar<sup>3</sup>. Je me réfugie auprès de Dieu ! qui t'as appris à poser ce genre de question ? Tu es devenu fou ou quoi ? En posant cette question, tu ouvres largement les portes de l'enfer.

— Je veux juste savoir car dans le coran Allah dit : « *Rien n'est semblable à lui* », et dans le même coran, il dit : « *Ses deux mains sont ouvertes* », « *Seule perdurera la Face de ton Seigneur* ». Et dans un hadith prophétique, Mahomet dit : « *Allah a dit : Ô fils de Adam ! Lève-toi pour moi alors je marcherai vers-toi et marche vers moi je courrai vers toi* », ça laisse penser qu'Allah a des mains, un visage, des jambes, et qu'il court aussi vite que Usain Bolt, n'est-ce pas ?

— C'est qui Usain Bolt ? le questionna-t-il avec étonnement et énervement.

— C'est le coureur jamaïcain le plus rapide au monde.

— Tu compares Allah à un coureur, un coureur noir en plus, mais tu n'as pas honte ! Je ne te reconnais plus !

— Tu es raciste ?

— Non je ne suis pas raciste, mais Dieu n'est pas noir...

— Est-il blanc ?

— J'en sais rien, en tout cas, il ne peut pas être noir.

— Pourquoi ?

— Car Dieu ne peut pas avoir la même couleur que le diable.

— Le diable est noir ?

— Oui, Allah l'a créé à partir d'un feu noir.

— Personne ne l'a vu pour juger s'il est noir ou blanc !

— Tu es devenu athée ou quoi ?

— Non, je pose juste des questions.

— Des questions débiles pour savoir si Allah a des jambes et s'il court comme un coureur noir c'est ça !

— Ce n'est pas moi qui le compare à un coureur cher imam, c'est la tradition prophétique. argumenta Hamid avec conviction.

L'imam ne savait quoi répondre, il n'avait jamais été confronté à ce genre de question. Sa fonction fondamentale consistait à diriger la prière en commun, cinq fois par jour, en récitant le coran qu'il maîtrisait par cœur, ce qui lui garantit un revenu d'environ deux cents euros par mois. Mustafa qui lisait robotiquement le coran, sans se donner la peine de décrypter son sens apparent et son sens caché, considérait comme apostasie implicite, toute tentative de penser le coran, rationnellement, méthodiquement et logiquement. Face à Hamid, sans voix, les sourcils froncés, le visage dominé par la rage. Il lui jeta un regard de meurtrier comme s'il venait de commettre un péché capital en islam et dit :

— A'oudoubillah mine Sheitan Rajime ! « Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé ! ». Mais tu es devenu complètement fou... à ton âge tu commences déjà à poser ces questions ! en islam, il y a des questions qu'il ne faut jamais se poser, surtout celles concernant la nature divine. Le prophète dit : « Méditez sur les créatures d'Allah et ne spéculiez pas sur l'essence d'Allah ».

Je ne doute absolument pas de l'existence d'Allah ! tenta-t-il de le rassurer et d'apaiser son état rageux.

Puis, il ajouta

— je veux juste savoir s'il est possible d'attribuer à Allah des attributs organiques : (des mains, des jambes, une voix, un visage, des yeux, une bouche, un corps...) Comme c'est le cas dans la théologie d'Ibn-Taymiyya, et en même temps lui attribuer un être sans être, sans ressemblance, un être qui ne ressemble à rien.

— On dirait que tu es possédé par un diable, ou par un djinn athée. Ce n'est pas normal ça ! Les jeunes de ton âge s'intéressent plutôt au dernier iPhone, à ce

que leurs amis partagent sur Instagram, à une nouvelle paire de sneakers *Cooper* ou *New Balance* et non pas à la nature divine. Ce sont des questions qui ne se posent pas !

— Pourquoi ? insista Hamid sur un ton courageux.

— Parce qu'espèce de con si je te dis qu'Allah a des jambes, des mains, tu vas me demander s'il porte un pantalon Levi's, un pull Zalando ou s'il est naturiste. Si je te dis qu'il a un visage, tu vas me demander, s'il porte une moustache ou une barbichette, une barbe salafiste ou une barbe marxiste, s'il a des cheveux ou s'il a le crâne rasé, s'il se rase lui-même, ou si l'ange Gabriel qui lui coupe ses cheveux et sa barbe avec une tondeuse branchée je ne sais où, et si je dis qu'Allah est assis sur son trône, tu vas me demander s'il a des fesses pour s'asseoir...

Hamid l'interrompit sans pouvoir contrôler son rire fou, et dit :

— Non je ne vais pas te demander s'il a des fesses, même si je crois que pour s'asseoir, il faut quand même avoir des fesses ! dit-il en éclatant de rire.

— Ça te fait marrer ça ? lui demanda l'imam Mustafa, le visage s'enflammant de courroux.

— Non pas du tout ! bredouilla-t-il en baissant les yeux.

— Ça te fait rire, mais c'est la vérité, et ce serait comme ça si on s'attache à répondre à toutes les questions débiles comme les tiennes. Tu en rigoles mais si je te dis qu'Allah est assis sur son trône, tu vas me demander ce qu'il a en face de lui, un téléviseur plasma incurvé intelligent, ou un téléviseur Hitachi vintage des années 80, s'il regarde la Ligue des Champions, et s'il préfère le musulman *Karim Benzema* ou le catholique *Cristiano Ronaldo*...

Hamid réprima une vague violente de rire. L'imam poussa un long souffle, serra son chapelet en bois 99 grains dans sa main, et grogna avec un regard qui se voulait menaçant :

Le prophète dit : « *Satan se présente à l'un de vous et dit : qui a créé ceci et cela ? Il ira jusqu'à lui dire : qui a créé ton Maître ? S'il en arrive là, que l'on sollicite la protection d'Allah et s'arrête* ».

— Mais ce n'est pas ça ce que je... l'interrompit l'imam en pétant les plombs et en avançant vers lui, comme s'il voulait le frapper. Hamid recula à pas lents.

— Ferme-là, espèce d'imbécile ! Occupe-toi de tes cours, tu ne sais même pas faire correctement l'ablution. Rentre chez toi ! Demain Insha-Allah, je le dirai à ton père, tu vas voir. J'espère qu'il te fera une vraie Triha<sup>4</sup>.

Hamid finit par prendre la fuite. Il avait peur d'être frappé par l'imam rageux du quartier, et il ne s'attendait pas à cette réaction si méprisante, humiliante et